

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 15 (1909)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1760-1763
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 146: Brief Nr. 146
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J'ai encore une grace très particuliere à vous demander. On parle beaucoup du vice de deglutition de M. d'*Erlac* fils de son Excellence. Je scai qu'il vous a consulté et que vous lui avés donné des remedes. Oserois - je vous demander Monsieur ce que c'est que sa maladie, quels remedes vous lui avés donné et quel a été leur effet?

146.

(Bern Bb. 52, Nr. 64.)

Je ne puis pas vous savoir si près de moi sans soulager du moins par une lettre l'impossibilité de vous voir. Il paroît que votre santé est bonne puisque vous faites des voyages, et je vous en felicite du meilleur de mon cœur.

Vous entrés dans mes circonstances avec douceur. Cela m'enchante. J'attends avec le plus grand empressement votre reponse à M. de Hæn. J'ai une adresse pour en faire parvenir quelques exemplaires à Vienne, si vous voulés bien me les confier.

M. M. de Beroldingen seront bien sensibles au plaisir que vous allés leur procurer. Ce sont de bien braves gens remplis de savoir et d'honneteté, mais tyrannisés par un pere et des oncles qui sont des barbares. Jamais je n'ai vu un amour si pur et si vif pour la verité que chès ces chanoines.

Lundi j'irai à Biberstein. Je crois tout ce que vous me dites. Vous avés éclairé mes doutes sur la maladie de M. de Jegistorf. —

Br. ce 23 May 1761.

Zimmermann.